

Mardi 7 septembre 2010

Ministère de l'Outre-mer

Déclarations du Député Bruno Sandras au sortir de l'entretien accordé par Mme Penchard aux parlementaires polynésiens.

Le député-maire de Pajara a été reçu en compagnie du Sénateur Flosse et du Député Michel Buillard. Ces derniers ne se sont pas exprimés devant les journalistes. Seul le Sénateur lâchera un laconique « on veut nous punir » à propos de la réduction du nombre de représentants.

Bruno Sandras : « Madame Penchard nous a affirmé que sa position n'était pas arrêtée. C'est important. Et que c'était une première étape que de recevoir les parlementaires et les chefs de groupe à l'assemblée. Ensuite, elle viendra à la fin du mois en Polynésie. A la suite de quoi, elle prendra une décision définitive. Et c'est important. Elle a affirmé : ma décision et ma religion n'est pas faite sur la loi électorale. Alors évidemment, il y a les premières orientations du rapport Barthélémy, sur lequel nous avons longuement échangé. Elle nous a demandé notre point de vue car nous avons eu connaissance de ses orientations quelques heures avant de prendre l'avion. Nous n'avons travaillé que là-dessus. Nous avons apporté des propositions supplémentaires. Ce qui est important de retenir c'est que les portes ne sont pas fermées. La discussion va continuer. Nous avons apporté la démonstration qu'avant de venir nous avons réfléchi nous aussi sur d'autres propositions que celle qui avait été retenue par le rapport Barthélémy, et sur lesquelles nous avons travaillé ce matin.

« Il y a des choses qui vont et des choses qui ne vont pas. Ce qui va c'est qu'il n'y a pas de circonscription et de liste unique. Et ça c'était important. Il y a la préservation de la représentation des archipels. Cela était aussi un point fort pour tout le monde. Ensuite, il y a une discussion à avoir sur le taux de la prime majoritaire. Ensuite, une discussion sur le nombre de tours. Semble-t-il constitutionnellement il n'y aurait pas d'opposition à ce qu'il y ait un tour dans les îles et deux tours aux îles du vent. Voilà, mais en tous les cas tout le monde est d'accord sur le fait qu'il nous faut tous, les uns et les autres trouver une règle, cela va être difficile, qui fasse qu'à la sortie des urnes, une majorité se dégage de ces élections.

« Nous n'avons pas eu l'occasion d'aller dans les détails. On va se revoir. C'était une première prise de contact. Mais déjà nous sommes opposés à une très forte réduction du nombre de représentants. Nous sommes pour une réduction mais pas du niveau de celui proposé par le rapport Barthélémy. Il propose 45. En Calédonie ils sont à 54 et nous sommes en terme de population plus élevés que la Calédonie. Alors sauf à considérer que les élus polynésiens ne sont pas capables de... (Gaston Flosse intervient à ce moment : « c'est pour nous punir »), nous pensons que l'on peut réduire mais pas de manière aussi significative que le rapport Barthélémy.

« Nous n'avons pas encore discuté des modifications de la loi, sur les conditions du dépôt d'une motion de défiance, le fait que le président de l'Assemblée soit élu pour cinq ans et non pas renouvelé chaque année. Ce sont des points dont on n'a pas eu le temps de discuter.

« C'est une première prise de contact. Les groupes politiques seront reçus à nouveau jeudi. Là c'était les parlementaires. Certains vont avoir la chance d'être reçus deux fois et une troisième fois lorsqu'elle viendra en Polynésie.

« Nous avons fait une nouvelle proposition mais comme c'est une proposition sur laquelle la ministre et son cabinet n'ont pas travaillé ils nous ont demandé un petit délai de réflexion pour affiner et

prendre bien connaissance de notre proposition. Comme pour les législatives il s'agirait de diviser les îles du vent en plusieurs circonscriptions et donc maintenir les archipels et ajouter des circonscriptions supplémentaires, en divisant par exemple les Iles du Vent en trois ou quatre circonscriptions. A étudier. Elle n'a pas manifesté de blocage. C'est la seule proposition que nous avons faite ce matin puisqu'elle nous a demandé notre avis sur les orientations du rapport Barthélémy et nous avons échangé là-dessus. Nous avons un peu travaillé avant de venir ici avec le président Tong Sang et l'ensemble des parlementaires ».